

LE Sr. Chevalier reçoit (rarement cependant) des Lettres anonymes , dans lesquelles on se plaint d'une prétenduë partialité de l'Auteur de son Journal. S'il connoissoit ceux qui les lui écrivent , il leur répondroit dans des termes propres à les satisfaire & à les faire revenir de leurs préjugés. Les faits , dans leurs circonstances , rapportés dans ce Journal , ou ont été déjà rendus publics , ou sont tirés de Lettres d'un Journaliste peut user sans rien craindre ; mais des Lettres anonymes , toujours suspectes , tout l'usage qu'on peut & qu'on doit en faire , est de les jeter au feu. On fait , au contraire , bon gré à ceux qui donnent des avis portant caractère de certitude , & on y fait toute attention , sur tout lorsqu'ils viennent de gens caractérisés & de poids.

Cet avis paroîtra juste à toute personne raisonnable. Le Sieur Chevalier est d'ailleurs si connu des Grands & des gens de Lettres , que la prévention , comme on l'espère , l'emportera en sa faveur , & en celle de l'Auteur de son Journal.

A R T I C L E I I.

Contenant ce qui s'est passé de plus considérable en ITALIE , en PIEMONTE , & en SAVOYE , depuis le mois dernier.

Sicile. La peste qui s'est glissée dans Messine ; en a fait en fort peu de tems un Cimétière affreux. On n'y a vû dans l'espace de six semaines que des morts , des mourans , & des cadavres entassés les uns sur les autres dans les rues ,